FRC 1.2445

N° 21

2445

Case
FRC
10699

DISCOURS

PRONONCÉ

AU TEMPLE DE LA RAISON,

Le 12 Prairial, an 2e. de la république française une & indivisible,

31 Mai 1794

SUR L'ANNIVERSAIRE DU 31 MAI 1793,

PAR BELLECOUR, fils.

CITOYENS FRERES ET AMIS,

TELLES sont les brillantes destinées du peuple français, qu'après avoir puni son oppresseur, il lui est réservé de poser sur les débris de toutes les superstitions, sur les bases éternelles de la morale & de la vertu, l'édifice de sa liberté & de son bonheur.

Disparoissez des annales du monde, cités fameuses, qui commandâtes l'admiration des

mortels ! républiques célebres d'Athenes & de Rome, cédez à une nation magnanime & vertueuſe, la gloire que lui méritent des prodiges de ſageſſe, d'héroïſme & de valeur ! O ma patrie ! toi ſeule as connu les moyens de figurer avec majeſté ſur le grand théâtre de l'univers !

Quel eſt l'être pervers, qui, après avoir rampé ſous des tyrans ſacrés, oſeroit élever un front couvert d'ignominie, & inſulter à la raiſon du peuple ?

Quel eſt l'homme aſſez corrompu, qui, après avoir gémi ſous le joug des vices les plus honteux, auroit l'audace de méconnoître le caractere & la dignité de la nation, & d'inſulter à la vertu ?

Peuple français, écraſe de ta foudre vengereuſe, & les vils ſuppôts du deſpotiſme civil & ſacerdotal, & les coryphées inſolens de l'immoralité.

Qu'il eſt beau, qu'il eſt ſublime le plan des fêtes décadaires dédiées à l'Eternel, à un être ſuprême protecteur du civiſme & vengeur de la tyrannie ! Que l'homme qui n'auroit point encore ouvert ſes yeux à la lumiere, compare les fêtes du peuple français libre, avec les fêtes du peuple français eſclave. Dans l'ancien régime, le

peuple louoit ſes tyrans; il ſe réjouiſſoit de ramper ſous des prêtres ; il s'agenouilloit devant des idoles, des autels dédiés à l'ignorance & à la cupidité : ſous le regne des lois républicaines, le peuple ne s'aſſemble dans les temples que pour proclamer ſes droits, s'inſtruire de ſes devoirs, & offrir à la Divinité des hommages dignes d'elle, des mœurs & des vertus.

Au lieu de conſacrer des jours à la mémoire des prétendus ſaints, de ceux-là dont l'exiſtence eſt un tiſſu de bêtiſes & de ſimplicités, nous voulons chanter les défenſeurs de l'humanité & les vainqueurs du deſpotiſme. Au lieu d'adreſſer des prieres vaines à des hommes qui n'ont vécu que dans des déſerts, qui ont quitté leurs ſemblables pour habiter parmi les bêtes féroces, nous rechaufferons notre zele & notre vertu, en invoquant ceux-là qui, loin de s'être ſéparés de la ſociété, ont travaillé pour elle ; ceux-là qui ont ſervi leur pays & combattu la tyrannie. Qui oſeroit encore prodiguer des hommages à des hommes inutiles, lorſque des actes de généroſité, des prodiges de valeur réclament toute notre admiration ; lorſque les héros de la liberté, les victimes du deſpotiſme, les amis du peuple

ont droit au tribut de notre reconnoiſſance ?

Immortaliſons par nos chants les défenſeurs de la patrie qui ſont morts en marchant ſous les étendards de la liberté. Tranſmettons à la poſtérité les noms des repréſentans généreux, que les bas valets du dernier de nos rois immolerent à la tyrannie.

Aujourd'hui proclamons le triomphe du peuple français ſur une des factions les plus ſcélérates qui aient voulu perdre la liberté. Célébrons une ſainte inſurrection qui délivra la patrie de ſes ennemis les plus cruels.

Peuple pariſien, premier boulevard de notre liberté, grâces te ſoient à jamais rendues, pour t'être tranſporté en maſſe dans le ſanctuaire des lois, & avoir déſigné les mandataires infidelles indignes d'y ſiéger ! Journée immortelle du 31 Mai, tu vis le peuple ſortir avec force de l'abîme où l'avoient précipité des traîtres !

Patriotes touloufains, rappelez-vous de ces temps orageux où la voix du patriotiſme étoit étouffée par les clameurs inſolentes, les vociférations de l'ariſtocratie. Rappelez-vous de ces jours triſtes pour la patrie, où l'on vit dans cette commune le peuple français outragé, inſulté,

méconnu dans la perſonne de ſes dignes repréſentans.

Songez aux momens critiques où vous vous raſſembliez pour diſcuter ſur les moyens d'abattre le fédéraliſme qui élevoit ſa tête monſtrueuſe.

Que de perſécutions ! que d'outrages faits au civiſme ! Génie tutélaire de ma patrie, c'eſt toi qui la ſauvas dans cette circonſtance ! N'oubliez pas les dangers qui menaçoient alors la liberté. Gardez-vous de croire que les agens des brigands couronnés aient ceſſé de conſpirer. Si la république fut pouſſée à deux doigts de ſa perte par ceux qui vouloient anéantir ſon unité & ſon indiviſibilité, ceux-là auſſi vouloient la perdre, qui complotoient la diſſolution de la repréſentation nationale & la corruption de l'eſprit public. Songez que Marat fut aſſaſſiné après le 31 Mai, & ſongez qu'avant cette même époque les ennemis du peuple viennent d'eſſayer d'enlever à la patrie deux de ſes plus intrépides défenſeurs. Récemment un ſcélérat, armé par le crime & la tyrannie, a dirigé un poignard homicide contre deux repréſentans intrépides. Il eſt peu de temps auſſi que vous apprîtes avec indignation l'aſſaſſinat commis ſur la perſonne d'un délégué de la Con-

vention nationale, qui a puiſſamment contribué à élever l'eſprit public, à déconcerter l'ariſtocratie & à anéantir le fanatiſme. Les tyrans & leurs émiſſaires ont-ils donc mis l'aſſaſſinat à l'ordre du jour ?

Eh bien ! maintenons notre grand ordre du jour : la vertu doit triompher du crime, comme la liberté de la tyrannie.

Repréſentans incorruptibles, continuez à défendre l'arche de nos droits qui vous a été remiſe ; continuez à défendre les grands intérêts du peuple, & nos corps vous ſerviront de rempart contre les tyrans & leurs émiſſaires : avant d'attenter à vos jours, avant de ſouiller le ſanctuaire des lois & de la liberté, ils marcheront ſur des monceaux de cadavres, & ils ne régneront que ſur des ruines & des tombeaux.

Citoyens freres & amis, aujourd'hui fêtons l'anniverſaire du 31 Mai. Pluſieurs objets ſont dignes également d'exciter notre enthouſiaſme. Célébrons cet événement heureux qui vit triompher le peuple du fédéraliſme ; célébrons le triomphe de la vertu ſur le crime, de la morale ſur les vices & la corruption. Réjouiſſons-nous de voir les jours de trois repréſentans chers à la

patrie, conſervés pour le bonheur du peuple. Que ce jour ſoit un jour d'alégreſſe.

Sur tous les points de nos frontieres, les héros républicains demeurent vainqueurs des efforts des ſuppôts du deſpotiſme. Les phalanges de nos héros purifient les pays infectés par la tyrannie. Les défenſeurs de la patrie dictent des lois aux ſatellites du tyran eſpagnol. Par-tout la victoire accompagne nos étendards, couronne les efforts des héros de la liberté. Chantons la gloire de la république, les ſuccès de nos armées, les triomphes éclatans de nos défenſeurs; & toujours mémoratifs des dangers qu'a couru l'unité de la république, dans nos chants d'alégreſſe, dans les tranſports de la joie publique, proclamons-la une, indiviſible & démocratique, fondée ſur la liberté & l'égalité, ſur le caractere énergique, les mœurs & les vertus du peuple le plus juſte, le plus fier & le plus généreux de l'univers.

A TOULOUSE,
De l'imprimerie de la citoyenne DESCLASSAN.